



### SIMPLE HISTOIRE D'AMOUR

SUITE.  
II

Ce: le ci demeura elle même pâle et muette, mais la colère et la fureur éclataient dans ses yeux.

Enfin l'irritation qui grondait sourdement au cœur de Madame de Rambert éclata. N'é tant plus maîtresse d'elle-même, elle osa proférer des mots outrageants devant le recteur.

—Madame, lui dit ce dernier d'un ton grave et digne, la colère nous fait oublier trop souvent ce que nous nous devons à nous même; je me plais à croire que si vous étiez plus calme, vous retrachiez sur-le-champ les mots odieux tombés de vos lèvres. En me voyant avec Marie, vous auriez dû penser que moi seul suis le coupable. C'est moi qui l'ai guidée jusqu'ici.

—Monsieur le recteur, vous auriez dû me consulter, il me semble, avant d'amener cette fille dans ma maison, d'où je vais la faire chasser, si elle ne la quitte à l'instant même.

—Madame, dit à son tour Marie, tremblante d'émotion, mais avec un accent de noblesse: je sais que vous avez le droit de me chasser de chez vous, mais je sais aussi que mon devoir m'y appelle et m'y retient, puisque les jours de votre fils sont en danger. Ma volonté, madame, sera aussi inflexible que la vôtre, car je la tiens de Dieu!

—C'en est trop, reprit madame de Rambert; oser me braver en face! Pas une mi-

nute, pas un mot; sortez, ou je ne répondrais pas de ma fureur.

—Madame, reprit Marie en tombant à genoux, humble et brisée, fondant en larmes; oubliez mes paroles si elles ont pu vous offenser; mais, au nom de tout ce que vous avez aimé sur la terre, laissez-moi voir Gabriel pour la dernière fois. Au nom de votre fils que l'on dit mourant, laissez moi pénétrer jusqu'à lui, laissez moi contempler ses traits chéris, presser une fois encore sa main dans la mienne, la couvrir de mes larmes et de mes baisers, et je vous bénirai, madame, et je ferai ensuite ce que vous ordonnerez.

—Ai je montré assez de patience! Allez, mademoiselle, je ne veux pas recevoir dans la noble demeure de mes aïeux une créature éhontée, une fille perdue.

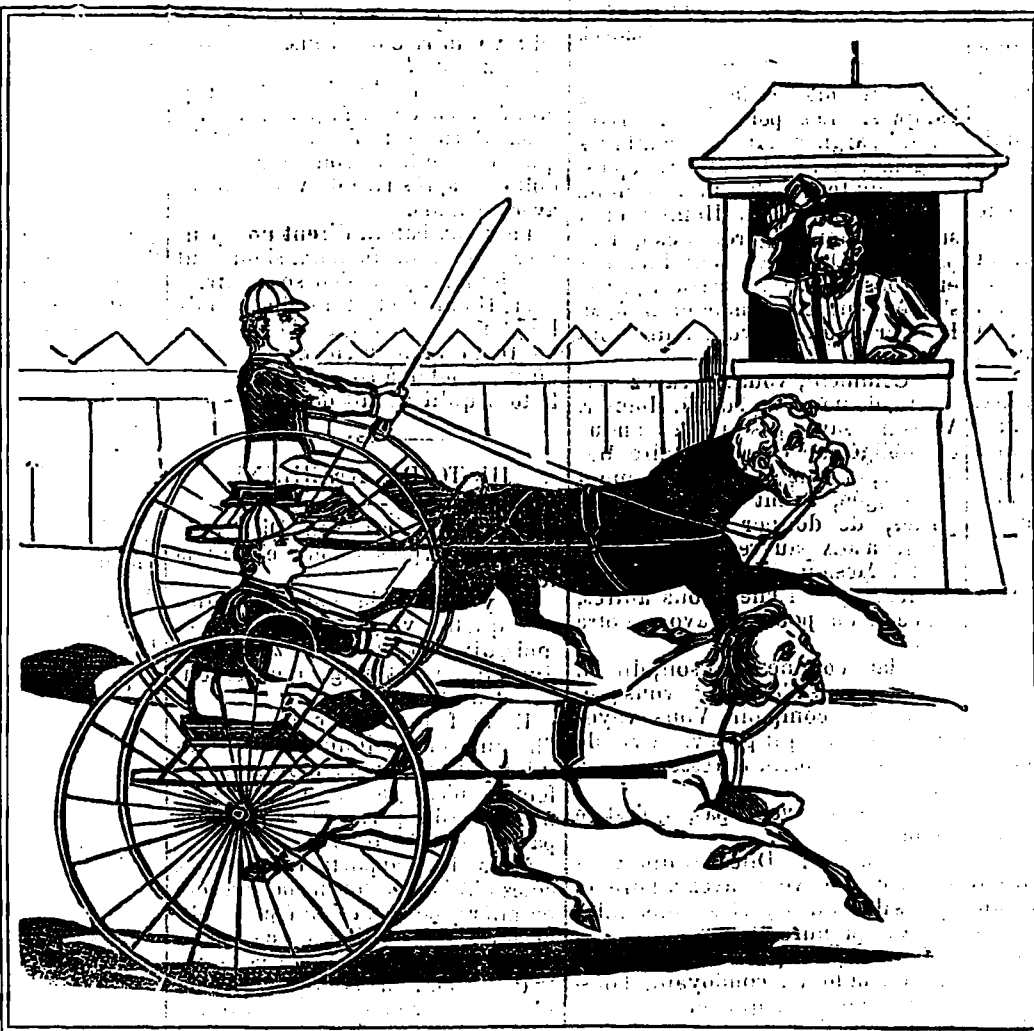
Et en prononçant ces mots, la méchante femme repoussa avec violence Marie, qui était toujours à genoux devant elle.

—Horreur! s'écria une voix indignée et sombre; que l'on se prise pour celle d'un fantôme.

Un homme se précipita vers Marie, dont il essaya de soulever la tête, puis il dit, en appuyant sur ses genoux cette tête adorée:

—Marie, ma belle Marie, réponds à ton frère, à ton ami: c'est moi, c'est Gabriel que te tient sur son cœur, qui te supplie de lui répondre. Elle ne m'entend pas, mon Dieu, serait-elle morte. Anathème sur vous, ma mère, car c'est vous qui l'avez tuée!

Quelques détails sont ici nécessaires pour ex-



GRANDES COURSES A QUEBEC LE 28 OCTOBRE.

TURCOTTE: —Encore un "tie."